

c'est vraiment, s'il m'est permis encore d'user de cette figure, le verbe de l'entendement qui vient dire, que la lumière soit faite, et qui débrouille le chaos, en rangeant chaque élément à sa place. L'esprit, créateur d'une telle idée, s'en ressent comme oppressé; il en est saisi, échauffé, sans cesse préoccupé; il l'élabore, il y rattache toutes les parties éparses qui doivent composer son tout; et enfin lorsque ce tout est parvenu au point de maturité et de plénitude, son auteur cède au besoin de le mettre au jour, de le communiquer, de le soumettre au jugement des hommes. Voilà la marche spontanée du génie: c'est ainsi qu'ont été produits tous les grands et beaux ouvrages, et particulièrement les didactiques qui, destinés à nous enseigner, supposent encore plus d'unité et de plan préparatoire que les autres. Cela posé, on voit comment tout produit littéraire, pour être vraiment bon et fortement constitué, doit naître librement et d'abondance, ainsi qu'une plante indigène sur le sol natal; tandis qu'un livre de commande ne pourra jamais être que médiocre, à moins que celui qui l'écrit ne se soit déjà trouvé d'avance propriétaire de l'idée principale qui doit en faire le corps. Voyons comment a pris naissance le *Cours de littérature*, que nous nous sommes chargés d'annoncer.